



# François Hollande: La capitulation en rase campagne du foudre de guerre de Syrie

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 02 décembre 2016

[madaniya.info](#) 1 décembre 2016

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

## L'HOMME DE L'ANNÉE 2016

Fait sans précédent dans les annales de la Vème République, François Hollande a annoncé jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016, qu'il renonçait à briguer un deuxième mandat présidentiel, tragique aveu d'une grande impuissance.

L'homme qui avait mené deux batailles au Mali et en Syrie, a renoncé à livrer bataille sur le plan intérieur pour défendre son bilan. Pour un foudre de guerre sur la scène internationale, qui avait eu le plus grand mal à se retenir de bombarder la Syrie en 2013, ce renoncement a retenti comme une capitulation en rase campagne. Une implosion en plein vol.

«L'Homme d'état de l'année 2016» aura eu un triomphe météorique, à l'image de ses prédécesseurs malchanceux, les conservateurs européens, l'espagnol José Marie Aznar ou le britannique David Cameron (lauréat 2015); à l'image de l'adhésion populaire dont il a bénéficié à son élection, plombée à son envol par le tweet ravageur de la «première peste de France» (1), soutenant le rival de la propre mère des quatre enfants de son compagnon, symptomatique de la confusion mentale qui a régné au plus haut niveau de l'état, tant au niveau de la vie privée du premier magistrat de France que de sa politique.

Scipion l'Africain au Mali (2), général Flamby (3) en Syrie, Scooter One Rue du Cirque -quel cirque- François II aura été aux antipodes de son prédécesseur. Falot et mal fagoté, au regard d'un florentin brillant et flamboyant, grand manœuvrier devant l'éternel. Retour sur la dérive de ce quinquennat calamiteux.

## DE LA TRAHISON AU PARTI SOCIALISTE OU LE VAUDEVILLE D'UNE «PRÉSIDENTIE NORMALE».

«La gauche de gouvernement devient suspecte dès qu'elle accède aux responsabilités et son destin est de toujours être accusée de trahison», soutient François Hollande dans un entretien à la revue débat.

[http://www.lemonde.fr/politique/article/2016/09/15/francois-hollande-la-gauche-de-gouvernement-est-toujours-accusee-de-trahison\\_4998057\\_823448.html#DowjkOz0UxOBsuQ0.99](http://www.lemonde.fr/politique/article/2016/09/15/francois-hollande-la-gauche-de-gouvernement-est-toujours-accusee-de-trahison_4998057_823448.html#DowjkOz0UxOBsuQ0.99)

Non François Hollande, au vu de votre comportement et celui de votre gouvernement tout au long de votre mandat, ce n'est pas la gauche de gouvernement qui est accusé de trahison, c'est le gouvernement lui même qui a trahi et la nomenklatura «solférienne» avec.

L'exemple vient de très haut, du premier des socialistes François Hollande lui même, qui a trahi sa compagne d'alors et mère de ses 4 enfants, avant de lui saborder sa campagne présidentielle, en 2007, puis de récidiver avec sa compagne présidentielle, la dénonciatrice des «sans dents», un scandale qui a terni durablement son mandat.

Engagé sur deux théâtres d'opérations extérieurs (Syrie-Mali) et sur le front intérieur du chômage, ce vaudeville consternant a plombé durablement sa mandature présidentielle et sinistré le parti socialiste, faisant du socialo-motoriste, le plus impopulaire président de la Vme République.

Jean Pierre Jouyet, une prime à la trahison.

En 2ème position, l'ami le plus proche du président, Jean Pierre Jouyet, en aura été l'incarnation la plus achevée. Ralliant sans hésitation ni vergogne, Nicolas Sarkozy au poste de ministre des Affaires européennes, le camarade de l'ENA «promotion Voltaire» sera néanmoins repêché par François Hollande au secrétariat général de l'Élysée. Un repêchage perçu comme une prime à la trahison. Autres transfuges célèbres, Bernard Kouchner, ministre des affaires étrangères du néo gaulliste atlantiste Nicolas Sarkozy, de même qu'Eric Besson et Jean Marie Bockel, le « Tony Blair de gauche ». Une trahison à sens unique de la gauche vers la droite, sans le moindre mouvement en sens inverse.

Sur fond d'un paysage dévasté par une considérable destruction de l'emploi industriel, de l'ordre de 1,4 millions d'emplois en 25 ans, - 407 usines fermés en deux ans, 190 usines en 2015 et 217 en 2014, l'armée française désormais équipée d'armes allemandes et de rangers allemands- de l'hémorragie du vote ouvrier vers le Front National, de la préemption démagogique des mots d'ordre sécuritaire de l'extrême droite sous l'effet d'une panique nationale (déchéance de nationalité), la fonction de la gauche depuis le début du XXI me siècle a surtout consisté à servir d'appoint électoral à la droite, sans renvoi d'ascenseur. Un marche pied.

«Le PS a zappé le peuple». L'admonestation de Pierre Mauroy lors de la présidentielle 2002, fatale à Lionel Jospin, demeure d'actualité. Plutôt que d'initier une politique de la demande et de la relance de la consommation par l'augmentation du pouvoir d'achat, l'ennemi de la haute finance s'est révélé un zélé passeur de plats du grand patronat. En 2015 et 2016, les entreprises françaises ont été les plus gros payeurs de dividendes d'Europe sur fond de casse sociale.

La social-démocratie préconisée par François Hollande apparaît rétrospectivement comme l'enterrement en grande pompe du socialisme par la mort du social.

De Lionel Jospin ( 1997-2002) à François Hollande (2012-2017), la gauche s'est réduite à soutenir une droite qui se distingue de moins en moins de l'extrême droite.

Ainsi le «Front Républicain de 2002» est apparu comme une prime à la corruption en ce que Jean Marie Le Pen n'avait aucune chance de gagner la bataille présidentielle alors que Jacques Chirac avait été le dirigeant qui avait institutionnalisé la corruption au plus niveau de l'État, le seul président français depuis Pétain a être condamné par la justice pour des faits ayant rapports avec l'argent illicite.

Il en a été de même avec le «Front Républicain pour les régionales 2016», qui a débouché sur la propulsion du motoriste Christian Estrosi à la tête du PACA et l'élimination du PS de

tous les exécutifs régionaux. La récidive a été fatale au crédit de la gauche de gouvernement qui a donné l'impression de courir derrière une droite de plus en plus contaminée par le discours Lepeniste. La démarcation s'est dissipée dans l'esprit des électeurs.

Servir d'appoint électoral à la droite radicale et continuer à ostraciser un authentique homme de gauche, Jean Luc Mélenchon, relève de l'aberration mentale et explique la dispersion des forces du progrès en France et la perplexité de nombre de personnes se réclamant de la gauche, qui y voient un jeu d'apparatchik contre productif.

De François Mitterrand à Lionel Jospin, à Harlem Désir et Jean Christophe Cambadélis, en passant par le socialo motoriste Hollande, le charisme du leadership socialiste s'est considérablement dégradé. Le PS souffre d'absence de clarté dans son positionnement. D'une locomotive. Évident manque d'appétence à son égard.

### **DU BON USAGE DE «MUNICH ET DES SUDÈTES DE TCHÉCOSLOVAQUIE»: «LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT»**

MUNICH: Seul pays au Monde à faire un usage intensif de ce terme pour stigmatiser ce qu'il considère être «le défaitisme» des adversaires de sa politique, «Munich» et par extension «Munichois», est en fait l'apanage du socialisme français. Son arme de destruction massive pour neutraliser toute critique à son égard.

Harlem Désir, en la matière, n'est en fait que le piètre successeur de Guy Mollet, le dernier Premier ministre socialiste de la IV République, l'homme de Suez et d'Alger, -beau palmarès-, qui avait brandi cet argument pour disqualifier les opposants à l'agression tripartite de Suez, en 1956, contre Nasser. 57 ans après, Harlem Désir nous ressert la même rengaine... Le changement, c'est maintenant. Vraiment?

Dans la terminologie de l'époque, l'«expédition punitive» anglo-franco-israélienne, -menée, faut-il le souligner, par les deux puissances coloniales de l'époque en association avec leur pupille israélien-, devait châtier le «Bickbachi». Terme de l'ordonnancement militaire ottoman équivalant au grade de Colonel, le Bickbachi Nasser sera ainsi désigné à la vindicte publique comme le nouvel Hitler de l'après-guerre, sous le vocable de Rayïss, que l'on faisait rimer dans le subconscient européen avec le Reich.

Le 2ème Hitler arabe sera naturellement Yasser Arafat, le chef de l'Organisation de Libération de la Palestine. Figure de croquemitaine dans l'imaginaire occidental, l'Arabe, surtout lorsqu'il est porteur d'une revendication nationaliste, est un Hitler en puissance, quand bien même les Arabes et les Africains (chrétiens et musulmans) ont été parmi les principaux pourvoyeurs de «chairs à canon» pour la libération de la France, à deux reprises en un même siècle, phénomène rarissime dans l'Histoire. De Gamal Abdel Nasser (Égypte) à Mohammad Mossadegh, à l'Ayatollah Ruhollah Khomeiny et Mahmoud Ahmadinejad (Iran) en passant par Yasser Arafat et Cheikh Ahmad Yassine (Palestine), à Moqtada Sadr (Irak) et Hassan Nasrallah (Liban), tous ont eu l'honneur d'assumer cette fonction sans que jamais personne n'ait songé à établir un lien entre l'arrogance occidentale et la radicalisation des contestataires de sa suprématie.

Munich, spécialité française, est d'autant plus vigoureusement brandie que les socialistes, plutôt répressifs en ce domaine, n'ont jamais apporté le moindre soutien aux guerres de libération du tiers-monde. Pour exemple, Léon Blum, le chef du gouvernement du «Front Populaire» ne lèvera pas le petit doigt pour le «Fronte Popular» espagnol, ses confrères

Républicains, lors de la guerre d'Espagne (1936) et Guy Mollet agressera l'Égypte nassérienne, ordonnant en prolongement les ratonnades d'Alger. C'est Pierre Cot, ministre communiste de l'aviation du gouvernement Léon Blum et son directeur de Cabinet, le mythique Jean Moulin, de connivence avec André Malraux qui doteront les Républicains espagnols de l'escadrille ESPANA.

Alors Harlem Désir, Munich, la Chambre des Communes qui a infligé une retentissante leçon de démocratie à la France? Munich, Barack Obama, qui a jugé plus conforme à l'éthique démocratique de prendre l'avis des représentants de la nation?

Munich, l'Inde qui a vaincu le colonialisme par la non-violence? Munich, l'Afrique du Sud qui a triomphé de la ségrégation raciale par une réconciliation nationale et non par la stigmatisation? Munich, le Pape François qui prie pour la paix en Syrie quand le mufti de l'Otan, le prédicateur millionnaire du Qatar, Youssef Al Qaradawi, supplie que la Syrie soit bombardée par ces anciens colonisateurs?

Munich à la manière de Guy Mollet, comme en 1956.... Le changement, c'est maintenant? Ou tout bonnement Harlem Désir, tête brûlée pour une politique de terre brûlée.

### **LES PALESTINIENS, LES SUDÈTES DU XXI E SIÈCLE**

Dans sa démarche vis-à-vis de la Syrie, François Hollande, nous a chuchoté le quotidien Le Monde -jamais avare de confiance dès lors qu'il s'agit d'épauler le nouveau pouvoir socialiste au point de lui servir d'amplificateur médiatique et de relais diplomatique-, est hanté par le précédent de la Tchécoslovaquie et le sort des Sudètes (1938) qu'Hitler absorba sans crier gare du fait de la passivité européenne, résultante des accords de Munich.

Le conditionnement idéologique est tel, la servitude intellectuelle si forte que les ravages de la pensée socialiste paraissent incommensurables. Ainsi Laurent Fabius, qui passe, à tort, pour être l'un des esprits les plus brillants de la République, préconisait avec morgue et suffisance d'armer l'opposition syrienne pour établir une parité militaire et créer les conditions équilibrées à une négociation avec le pouvoir syrien. Il suggérait de même une action énergique en vue de favoriser le retour des réfugiés syriens dans leur pays. Préoccupation humanitaire légitime qui aurait pu honorer son auteur si elle s'était accompagnée d'une requête similaire concernant les Palestiniens, dépouillés, exilés et déplacés, eux, depuis soixante ans...Eux, les véritables Les Sudètes du XXI me siècle.

### **«LA SYRIE, LE DRAME DU XXIE SIÈCLE»? LA SYRIE OU L'IRAK ?**

Le premier drame du XXIe siècle est non la Syrie, comme le soutient François Hollande, mais l'Irak tant par son antériorité que par son ampleur. L'Irak où s'est refusé à s'enliser Jacques Chirac et non la Syrie ou se sont laissés embourbés Nicolas Sarkozy et François Hollande, deux philo-sionistes atlantistes patentés. «Des néoconservateurs américains avec un passeport français», selon l'expression du transfuge socialiste Eric Besson.

Sauf à concéder à l'auteur de ce constat l'excuse de troubles précoces de mémoire, une telle approximation est inexcusable. Que dire de l'Irak, désormais dénommé «Le pays des veuves»? Invasion américaine, Daech., Mossoul, Falloujah, près de deux millions de victimes. Et des dizaines d'autres quotidiennement depuis treize ans.

La prostitution en guise de survie alimentaire. Quatre millions d'exilés, sans la moindre

assistance humanitaire. De l'Uranium appauvri, arme de destruction massive prohibée par le droit international, abondamment utilisé contre biens et personnes par «le plus vieil allié de la France» et son nouveau partenaire dans l'équipée syrienne. Un fait avéré, qui ne fera l'objet de la moindre enquête dans l'ancien journal de référence Le Monde, davantage soucieux de faire office de caisse de résonance au Quai d'Orsay avec ses enquêtes préprogrammées et ses blogs relais.

### **LE TROPISME PHILO-SIONISTE OU LE PRURIT BELLIGÈNE DU SOCIALISME FRANÇAIS.**

De l'expédition de Suez contre Nasser, en 1956, ordonnée par Guy Mollet, aux ratonnades d'Alger par Robert Lacoste (1955-1958), au caillassage de Lionel Jospin à Bir Zeit pour avoir traité de «terroriste» le Hezbollah libanais, l'unique formation politico-militaire du monde arabe à avoir infligé un double revers militaire à Israël (2000-2006), à l'esplanade David Ben Gourion dédiée par Khoyya Bertrand Delanoë, le Maire de Paris, au fondateur de l'armée israélienne au lendemain de l'attaque navale israélienne contre un convoi humanitaire turc en direction de Gaza.... Le registre est connu et bien tenu.

La filiation est lointaine et ne se dément pas, remontant au grand manitou du socialisme français, Léon Blum, qui invoquera son «trop d'amour» pour son pays «pour désavouer l'expansion de la pensée et de la civilisation française», admettant «le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture». Cette profession de foi surprenante est parue dans le journal «Le Populaire» en date du 17 juillet 1926, sans que ce vénérable humaniste, premier chef du gouvernement socialiste de la France moderne, artisan des premières conquêtes sociales sous le gouvernement du Front Populaire (1936), ne se doute que, lui-même, à son tour, subira, quinze ans plus tard, les lois de l'infériorité raciale de la part de ses compatriotes non coreligionnaires.

### **LA RELÈVE : MANUEL VALLS ET LAURENT FABIUS (4)**

L'éviction de la vie politique française de Dominique Strauss Khan, un des parangons d'Israël, de même que la dérive xénophobe du gouvernement israélien matérialisée par la présence au sein du cabinet de l'ultra droitier Avigdor Libermann, ministre des Affaires étrangères puis de la défense, n'ont pas pour autant réduit la vigueur du tropisme pro-israélien au sein de la hiérarchie socialiste, en ce que la relève est désormais pleinement assurée par Manuel Valls, un sarkozyste de gauche, dont il a hérité de son poste à Beauvau, ainsi que Laurent Fabius.

Manuel Valls, lié de son propre aveu, «de manière éternelle à la communauté juive et à Israël», stigmatise le boycott d'Israël, mais non la phagocytose de la Palestine ou sa rétention des recettes d'exportation des produits de Cisjordanie. Il se place ainsi sur la même longueur que Richard Prasquier, le président du CRIF, dont la tonitruance inconditionnellement pro-israélienne s'accommode mal du positionnement qui se veut «normal» du nouveau président français. En résonance avec son comportement abusivement dilatoire dans l'affaire Georges Ibrahim Abdallah où la diplomatie française a subi les diktats de Hillary Clinton à l'époque secrétaire d'État.

### **LAURENT FABIUS: L'ESBROUFE COMME MODE OPÉRATOIRE.**

L'esbroufe aura été son mode opératoire. De même que le mépris et la morgue, ses deux plus implacables ennemis. En trois ans de parade au Quai d'Orsay, Laurent Fabius aura poussé les travers français à leurs expressions les plus extrêmes. Donné toute la mesure de

ses faux talents, un mélange de malveillance, de bonne conscience, d'outrecuidance, de morgue et de mauvaise foi (5).

La propulsion du premier ministre des Affaires étrangères de François Hollande à la tête d'une prestigieuse institution, clé de voûte du système juridique et politique français, loin de constituer le couronnement d'une carrière publique exemplaire, paraît devoir s'apparenter à une opération d'évacuation par le haut d'un personnage à bien des égards calamiteux, en application du vieux adage latin, plein de sagesse, «Promoveatur ut Amoveatur» dont la traduction administrative courante se décline en français par le principe anglais du «Principe de Peter». Au delà des lauriers, au delà des louanges, la propulsion de Laurent Fabius à la présidence du Conseil Constitutionnel signe sa congélation politique ad vitam dans un placard doré, terme ultime d'un parcours désastreux.

En fait Laurent Fabius avait été déjà carbonisé en direct par ses amis américains incommodés par son rôle de «bad cop» tant dans les négociations sur le nucléaire iranien que sur un éventuel règlement politique en Syrie.

Les révélations de la presse américaine sur les frasques casinotières de l'aîné des Fabius, Thomas, -sur des faits datant de 2013 mais fuités le 29 octobre 2015 à la veille de la première conférence multilatérale de Vienne sur la Syrie-, ont retenti comme un rappel à l'ordre américain renvoyant à ses pénates le paternel de l'enfant prodige.

En lui suggérant de se préoccuper de ses affaires domestiques plutôt que de se trémousser dans la gestion des affaires du Monde, les États-Unis lui montraient par là même le chemin de la sortie.

Les attentats de Paris-Bataclan quinze jours plus tard, le 13 novembre 2015, à la veille du deuxième round de Vienne, ont signé la fin de sa lévitation en même temps qu'ils scellaient son sort en ce que de nombreux observateurs ont perçu ce massacre collectif de Parisiens comme la sanction d'une politique erratique du socialo motoriste François Hollande en tandem avec son âme damné Fabiuçius.

### **BACHAR AL ASSAD «NE MÉRITE PAS D'ÊTRE SUR TERRE»**

Bachar Al-Assad «ne mérite pas d'être sur terre». Laurent Fabius ne s'imagine sans doute pas les millions de personnes qui ont formulé pareil vœu à son égard tant sa morgue, sa suffisance et ses outrances verbales ont indisposé et choqué venant du chef de la diplomatie d'un pays réputé pour sa courtoisie et sa finesse d'esprit.

Le plus capé des socialistes, réputé pour ces somnolences dans les forums internationaux, passera ainsi dans l'histoire comme «le petit télégraphiste des Israéliens dans les négociations sur le nucléaire iranien», le piètre pensionnaire du Quai d'Orsay de la gauche française, à l'égal du transfuge sarkozyste du socialisme Bernard Kouchner.

### **FRANÇOIS HOLLANDE, NON UN HOMME DE POIDS, MAIS UN HOMME EMPESÉ**

Atteint de plein fouet sur le plan domestique par les gazouillis de la «Première peste de France», caramélisé sur le plan international par la défection de ses deux alliés atlantistes, les États-Unis et le Royaume Uni, François Hollande, en dépit d'une reprise pondérale n'est pas un homme de poids, mais un homme empesé, affligé d'une posture dépareillée par un langage suranné, secondé par le pire ministre socialiste des Affaires étrangères de la Vème République.

En contre pied de l'aîné corrézien passé à la postérité pour sa gestuelle gaulliste de Chirac d'Irak, le point d'orgue de sa double mandature par ailleurs calamiteuse, le cadet socialiste de Tulle, à dix ans de distance, s'est laissé happé par la tourmente d'un «anus horribilis», Scipion l'Africain du Mali, en janvier 2013, Général Flamby en Syrie, à l'automne de la même année, une performance qui sonnait prématurément son crépuscule diplomatique.

Camouflet supplémentaire, «le plus vieille allié des États Unis» n'a pas échappé à l'espionnage de son partenaire outre atlantique, qui lui a dérobé près de 70 millions de communications électroniques entre décembre 2012 et Janvier 2013, en pleine campagne du Mali et de Syrie. Véritable dindon de la farce, que n'a-t-il perçu cela avant de s'engouffrer dans la brèche syrienne alors que ce scandale marquait et l'affaiblissement et la duplicité des États Unis.

### **SÉGOLÈNE ROYAL, MEILLEURE PRÉSIDENTE QUE FRANÇOIS HOLLANDE.**

En cinq ans de gouvernance, seul fait indubitable, François Hollande par ses bourdes successives pourrait accréditer l'idée que Ségolène Royal, la précédente postulante socialiste à la magistrature suprême, aurait fait meilleure présidente que lui, dans tous les cas de figure, qu'il a, comble de cynisme, lui, en tant que secrétaire général du PS, elle, en sa qualité de la mère de ses quatre enfants, plaqué au paroxysme de la campagne présidentielle; indice indiscutable d'une grandeur d'âme.

Quarante ans après Epinay, le glorieux parti de Jean Jaurès, le parti du conquérant François Mitterrand qui rêvait d'un dépassement du socialisme par l'Europe n'est plus que l'ombre de lui-même. Un syndicat de barons arc boutés sur des privilèges surannés. Sans créativité, ni réactivité. Sans novation ni innovation. Sans vitalité. Un électro-encéphalogramme plat.

La Syrie apparaîtra rétrospectivement comme l'ultime expédition post coloniale d'un pays en déclin: «Parmi les grands perdants de la mondialisation, parmi les grands perdants de l'Européanisation», selon l'expression de Marcel Gauchet (6), la France de François Hollande figure aussi parmi les grands perdants en Syrie et, indice patent de la déflagration mentale des socialistes français, les meilleurs alliés des Saoudiens et néoconservateurs américains, des néo conservateurs israéliens.

«JE RESTERAI TOUJOURS UN AMI D'ISRAËL» «Tamid esha'er haver shel Israel !»\*

Accueilli en grande pompe par Benyamin Netanyahou, dès son atterrissage à Tel-Aviv, François Hollande entendait visiblement faire honneur au «tapis rouge» que le premier ministre droitier avait annoncé dérouler pour la visite du président français. Au point de le clamer, en hébreu dans le texte: «Je resterai toujours un ami d'Israël».

Une déclaration qu'aucun des présidents français n'avait osé faire auparavant, pas même Nicolas Sarkozy, qui passait jusqu'à présent comme le plus philo-sioniste des dirigeants français. Chapeau l'artiste socialiste tel qu'en lui-même l'éternité le figera. CF: Le «chant d'amour» de François Hollande «pour Israël et ses dirigeants».

Malheur aux vaincus: L'ingratitude est la loi cardinale des peuples pour leur survie. Le naufrage collectif du socialisme français portera les noms de Dominique Strauss Khan et Jérôme Cahuzac, de parfaits représentants de la déliquescence du socialisme et non de sa quintessence, de même que sur le plan diplomatique, le nom du tandem comique Laurel et Hardy, alias Lolo et Flamby, une risée planétaire.

## Référence

[http://www.gala.fr/l\\_actu/news\\_de\\_stars/exclu\\_-\\_julie\\_gayet\\_et\\_francois\\_hollande\\_leurs\\_stratagemes\\_pour\\_garder\\_leur\\_histoire\\_secrete\\_376449](http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/exclu_-_julie_gayet_et_francois_hollande_leurs_stratagemes_pour_garder_leur_histoire_secrete_376449)

1- La première peste de France:

<http://www.madaniya.info/2014/10/02/journalisme-metier-deontologie-sport-combat/>

<http://www.grazia.fr/societe/phenomenes/articles/valerie-trierweiler-la-premiere-peste-de-france-487191>

2-Scipion l'Africain (Publius Cornelius Scipio Africanus) est un général et homme d'État romain, né en 235 av. J.-C. mort en 183 av. J.-C. à Linterne en Campanie. Vaincu par le carthaginois Hannibal Barca à la bataille de Cannes, près de l'actuelle Canossa, il s'emploiera à prendre sa revanche à sa nomination Consul en 205 av. J.-C. A la tête d'une armada de 50 vaisseaux de guerre et 400 navires de transport, emportant près de 35.000 soldats, il passe en Afrique. Deux ans plus tard, il réussit à vaincre le général Carthaginois Hannon et prend le titre Scipion l'africain.

3-Flamby: Pâtisserie sans œufs ni crème désigne péjorativement un être mollasson et onctueux. Sobriquet réservé à François Hollande avant son accession à la présidence de la république française.

4-Le gouvernement Ayrault satisfait les Français d'Israël

<http://jssnews.com/2012/05/16/ayrault1/>

Ainsi qu' à propos du tropisme socialiste à l'égard d'Israël: La France gagnée par le sionisme, par Eyal Sivan

<http://www.rue89.com/2013/10/07/eyal-sivan-cineaste-israelien-france-est-gagnee-sionisme-246345>

5-Laurent Fabius et la réforme du droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU

<http://www.madaniya.info/2016/02/10/5762/>

6-Marcel Gauchet in «Les quatre failles d'une présidence», Le Monde en date du 1er octobre 2013, article de Françoise Fressoz, page 6.

*Illustration :François Hollande et son prix, entourés notamment (de gauche à droite) par le milliardaire Carlos Slim et l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger le 19 septembre 2016. AFP PHOTO / STEPHANE DE SAKUTIN*

La source originale de cet article est [madaniya.info](http://madaniya.info)

Copyright © [René Naba](http://madaniya.info), [madaniya.info](http://madaniya.info), 2016



## A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Golias), "Du Bounoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI<sup>me</sup> siècle (Golias). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)